

-- #EvidANSe --



CHAPITRE I : RETOUR DE GUERRE

La guerre des clans, organisée par le forum Coc.fr contre « les sanguinaires », vient à peine de s'achever sur une amère défaite. Le goût du sang encore en bouche les fesses criblées de flèches, je peine à rejoindre ma contrée je dois m'allonger quelques instants aux pieds d'un arbre pour panser mes blessures.

Je prends le soin de faire brûler quelques brindilles et entreprends de chauffer à blanc la pointe de ma dernière flèche. D'un geste assuré et presque habituel, je retire les flèches une à une, prenant soin de cautériser les plaies avec la flèche brûlante, une odeur de poulet grillé s'échappe, ainsi que mes cris perçant la nuit et, provoquant une envolée de corbeau.

La lune est pleine et sur-dimensionnée, ma contrée est encore bien loin, je ne peux m'empêcher de repenser aux dernières scènes de l'attaque, le Roi sous les tirs nourris de l'arc x juste devant mes yeux, je lui cris d'activer son pouvoir, alors que j'hésite entre prendre le saut pour le sauver ou détruite ce mur qui nous sépare, je finis par asséner mes dernières flèches à cette satanée muraille et détruis l'arc, au moment où la bataille s'achève, tout est détruit le village n'est que fumées et ruines. Sauf, la cabane au nord 99 % ★★☆☆.

Et l'odeur ! Je ne m'en suis pas rendu compte au début, mais maintenant cela en devient suffocant tellement la puanteur est atroce. Une odeur de viande pourrie, mêlée à celle du cochon brûlé : et c'est insoutenable, abominable.

Et, juste quand le temps affiche Os. je sens un poids lourd m'assommer, un éclat de golem en pleine face : AOUTCHHH !!!!

Au loin, une horde de loups-garous hurlant me sort de ma torpeur, il faut que je me hâte de rejoindre mon village la forêt n'est pas fréquentable de nuit, particulièrement cette nuit...

CHAPITRE II : RETOUR A #EVIDANSE



Et cette nuit est particulièrement spéciale, le 30 octobre, les âmes de tous les gobelins morts sur le champ de bataille rodent et mutent en gobelins suceurs de cervelles. Prenant appui sur mon arc, je réussis à me hisser et à me remettre en marche, les lycanthropes se rapprochent de moi, il ne faut pas que je traîne l'odeur du sang va les galvaniser...

J'avance péniblement, mon attirail avec lequel je suis d'habitude en totale osmose, me paraît maintenant lourd et encombrant. L'obscurité profonde ajoutée à l'inquiétude et à la peur, mon état de fatigue et mon besoin de repos, m'épuisent. Je me sens fébrile et frêle, fragile et vulnérable, comme un cochon chevauché au-dessus d'une double bombe, ou un casse-brique qui a posé le pied sur un piège à ressort...

Je pense à des choses agréables pour me reconforter, mon enchanteur et notre petit nid, mes lèvres esquissent un sourire, les forces me reviennent, mais un craquement de branche tout proche me ramène dans ce milieu hostile et effrayant.

Je m'arrête net, plus qu'une flèche ...
M'en servir d'épée ?
La tirer ? Et ... s'ils sont plusieurs ?
D'où venait le bruit ?

Mes yeux tentent de fouiller la pénombre. Le bruit venait de l'arbre, mes doigts crispés sur mon arc me font souffrir et mes blessures me piquent... Une bataille difficile pourrait m'être fatale, mon cœur cogne contre ma poitrine, je caresse mon pendentif, pour encore essayer de me reconforter. Cette fois, le bruit est encore plus prêt, paraît venir d'un autre arbre...

Mon corps tremble et tressaille, ma dernière rencontre avec la horde de loup me revient en tête, sauvée de justesse après avoir été prise aux pattes de ses carnassiers ...

Je chasse ça de ma tête, mais leurs griffures et leurs crocs m'ont tellement marqués. Mon moral en prend un coup... Je rassemble mes forces, les yeux fixés sur l'endroit d'où me semblait venir le bruit. Un grognement, je tremble de plus en plus, il vient de derrière... les branches devant moi se secouent.

JE SUIS ENCERCLÉE, tétanisée ma respiration s'accélère...
Mon cerveau est perdu... QUE FAIRE ???
Le grognement se rapproche ...

Les feuilles en face s'agitent, ma flèche entre les doigts prête à m'en servir, poussée par l'instinct de survie. Ma tête pivote de toute part, gênée par mon corps épuisé et mes vilaines blessures.

VAIS-JE M'EN SORTIR ?
Ma flèche doit me servir jusqu'au bout, ne pas la gâcher...

Je pense à mes chefs de clan, et leurs mots encourageants pour chaque bataille, ça me ravigote ... Requinquée par la pensée des miens, et par toutes les valeurs que nos maîtres d'armes nous ont enseignées, je me sens revivre prête à combattre, à donner ma vie pour en tuer même qu'un seul...

Ma peur est maintenant une force...

Le corbeau qui s'échappe de l'arbre, me fait du bien aussi, pas un ennemi, tout se joue donc, avec ce grogneur dans mon dos. Je me retourne lui fait face, je ne distingue que ces yeux rouges dans le noir qui me fixent... Je soutiens son regard, malgré sa faculté que je n'ai pas à voir dans la nuit, la confiance me gagne et je suis prête à lui sauter dessus à la moindre occasion...

Il s'approche tentant de m'impressionner, je fais de même, et sans même hésiter, lui saute au cou, et plante ma flèche sans pitié dans son cœur, le sang jaillit, son cri puissant et rauque transperce la pénombre...

Son corps tombe lourdement sur ma jambe, me coince, plus de bruit sa respiration est stoppée, j'ai gagné ... Mais je suis bloquée en dessous de lui, je dois me dépêcher son cri va attirer les autres... Je rassemble mes forces, le pousse et me libère... À la hâte, je repars galvanisée, veux mon camp, les miens, du réconfort ...

La horde de « loups » est à mes trousses, le ciel est déchiré de cris stridents, leurs hurlements se rapprochent, percluse de douleur et de souffrance, je me sens fatiguée.

Je m'appuie dos à un arbre mes blessures suintent à nouveau, mais je n'ai pas le temps, les loups-garous sont proches leurs hurlements n'ont jamais

été aussi forts, alors que je rassemble mes dernières forces...

Je suis happée par quelque chose...qui m'emporte et je perds connaissance.

Les « loups » continuent d'hurler au loin, mais lorsque je me réveille la chaleur du gaz m'enveloppe et Noheart me salue:

- « Alors ma belle ! t'es sacrement amochée
heureusement que je t'ai récupérée les

« sanguinolents » sont à tes trousses dis donc... »

-« Par contre, on a un souci le brûleur est encore
encrassé, Julien59K y a travaillé tout le week-end mais
je crois que sa vue baisse ».

Alors que la nacelle percute la cime des arbres, les loups commencent à grimper aux arbres et à se jeter sur la nacelle, qui résiste mais combien de temps ?

-« Il va nous falloir lâcher du lest ma belle, et se défaire
des bombes... si possible vise nos invités ! ».

-« Tu sais que Mateo26 a organisé un jeu de piste pour
trouver un meurtrier spectral ? »

Alors qu'au même instant, la montgolfière qui semble s'élever quelque peu pique subitement et la nacelle bascule dangereusement, Noheart passe par-dessus bord, je la retiens par son casque de cuir quelle porte négligemment portée à la culotte.

De l'autre côté, un gobelin-malin s'agrippant à son bras et une flopée de gobelins reconnaissables à leurs yeux injectés de sang, hissés les uns sur les autres et faisant tintinnabuler dans leurs mains des pièces d'or qu'ils sèment derrière eux, agrippant la nacelle la faisant basculer encore un peu plus, t'entraînant dans le ciel caligineux. Noheart me cris:

-« Lââââââââche-moi... »

Mais je tiens bon et réussis à enfoncer ma flèche dans le crane du gobelin

qui implose et répand son liquide gluant. Je te hisse, tu es recouverte du liquide verdâtre poisseux, tes yeux étincellent et s'enduisent d'une vague nitescence.

Et d'un air déconcertant me dis :

-« Hum délicieux ce cloporte ».

Alors qu'un vent violent nous dresse tout droit vers le village paré de ses plus beaux atours, notamment les chaudrons à la fumée fuligineuse, tu me largues au-dessus de la tour de sorcier à l'est du village et poursuis ta route jusqu'aux camps.



CHAPITRE III : PREPARATIFS

Alors que le village a revêtu ses habits d'Halloween, les chaudrons ont pris place tout autour du village pour protéger celui-ci, les villageoises ont allumé les loupiotes et s'affairent à préparer la traditionnelle soupe d'Halloween, un savant mélange d'élixir noir et de bave de gobelins dont les vertus ancestrales protègent nos villageois.

La fête des morts-vivants se prépare et l'hôtel de ville servira de lieux des festivités, comme chaque année. C'est le tour de garde de mon enchanteur alliciant préféré après avoir caressé ma joue et délivré son plus fervent baiser, il s'enquiert de mes blessures.

Il me conseille de passer voir le druide et de ne pas quitter le village ce soir, il n'a jamais entendu les lycanthropes si proches et si nombreux.

-« Écoute-les... »

-Chant des loups signant leur rassemblement-

-Chant des loups signant leur rassemblement-

-« C'est vrai que leurs hurlements sont particulièrement proches et puissants. »

Cela donne presque froid dans le dos. Mais déjà, sa main m'attire contre lui, m'apaisant et me réconfortant.

-« Tu me rejoins dès ton tour de garde terminé ? »

D'un air préoccupé tu me souris mais ne réponds pas... Je t'embrasse sur la joue et file mettre mon habit de lumière.

Tu me cris:

-« Je te rejoins, ne bouge pas, attends-moi promis ? »

Je te souris.

Auparavant, je passe voir notre grand gardien Sonic, c'est un robuste gaillard, à la hure hirsute, dont le nez aplati tombe sur une épaisse lippe rouge.

Il compose un de ses vulnérables secrets à base de plantes à l'odeur prononcée de soufre qu'il m'inocule, et me conseille de garder la couche une nuit complète afin de faciliter la guérison. Il ajoute:

-« J'ai un mauvais pressentiment, ce jour n'est pas un jour comme un autre, je sens une mise à jour inopinée ou que quelques choses de grave va arriver... peut-être une nouvelle troupe..., je me sens tout brindezingue ».

Mais déjà je m'éclipse en le laissant à la préparation de ses concoctions ... je croise sa gourgandine habituelle qui va savoir le distraire.

La nuit d'octobre resplendit d'une de ces lunes implacables, alors que les villageoises apprêtées, emplies de lulibérine, jabotent aux abords de l'hôtel de ville resplendissant, une obscure clarté baigne le village.

Juste avant de partir, j'aperçois une notule énigmatique posée bien en évidence sur ma table, sur le mot on peut lire : bloody day ?

Tu arrives sur ces entrefaites je te tends la note et tu me dis les yeux inoculés:

-« Je pressens un grave danger nous devrions faire interrompre les festivités, il faut que nous allions voir Menerv et Lordval ».

-« Mais qu'est-ce que vous avez tous, le druide m'a dit exactement la même chose et il avait le même air tourmenté que je lis dans tes yeux ».

Devant mon air interrogateur, tu m'entraînes à l'extérieur en direction de l'hôtel de ville. Alors que la musique crachote dans les haut-parleurs, je te dis :

- « Mais non voyons regarde comme tout le monde s'amuse, en plus nous sommes sous bouclier, il ne peut donc rien nous arriver et puis Matéo et Léa nous ont organisé un jeu de piste pour trouver le meurtrier spectral d'Halloween !!! ».

Emportés par la liesse, nous cheminons jusqu'au cœur du village, tout le monde est âpreté, les fées ont revêtues leurs plus beaux atours.

Le Chef Menerv clôture son discours d'ouverture des festivités sous les Vivas de la foule des grands jours...par ces mots :

-« En plus cette année nous avons de la chance nous sommes sous bouclier alors mes amis régalez-vous. ».

-Applaudissements nourris-

CHAPITRE IV : LE CHAO



Le repas gargantuesque s'achève, les chansons grivoises sont reprises en cœur, le bal ouvre ses portes... La musique reprend ses droits.

Les premiers danseurs entrent en piste, les couples se forment, au loin Sonic et sa ribaude se déhanchent, les filles de l'école de joie entreprennent les barbares têteurs. La soirée avance. Le jeu de piste va bientôt débiter...

Soudain, alors que le ciel se zèbre d'éclairs vermiculaires, d'une force disruptive, le feu préparé par les artificiers venus tout spécialement d'une contrée éloignée annonce l'apothéose des festivités. Sauf, que là... c'est une pluie fine brûlante, sulfureuse qui s'abat sur le village et l'on peut lire sur le visage de tous les habitants, une torpeur obsidionale. Les chopines choient, les cris de terreurs percent la nuit.

Les alarmes tintent de toutes parts, le village est attaqué, les cris s'envolent, le ciel se voile, la lune disparaît derrière les nuages.

La foudre frappe le cœur du village. Les sismiques anéantissent nos défenses antiaériennes. les enchanteurs et les argoussines courent rejoindre leurs tours et leurs postes de garde laissés sans surveillance.

Tu me saisis le bras et me dis:

-« Il n'y a pas à barguigner, cours te mettre à l'abri
prends le tunnel qui mène à la grotte Béatrix »,
mais j'ai déjà sauté à l'arrière d'un chevauteur survitaminé. Et te cris:
-« Il faut retrouver les artificiers, ils appellent les loups
vers #EvidAnSe et ils ont réussi à briser notre
bouclier ».

PUIS TOUT SE FIGE - le village est plongé dans l'obscurité.

☆☆☆ **MAINTENANCE SERVEURS LE JEU
REPRENDRA DANS 30 MINUTES** ☆☆☆

**Aussitôt, les cris stridents des rageux hurlants résonnent dans tout le
village, comme sur la CB de COC.FR les jours de maintenance:**

-« C'est quand que COC reprend ? c'est quoi la Maj.? »

-« C'est quand que COC reprend ? c'est quoi la Maj.? »

...

-« C'est quand que COC reprend ? c'est quoi la Maj.? »

...

☆☆☆ **MAINTENANCE SERVEURS LE JEU SERA
DISPONIBLE DANS QUELQUES MINUTES** ☆☆☆

Chargement...

-La mise à jour aux couleurs d'Halloween est en place-

Quand soudain, les armées défilent et gagnent l'épicentre des fronts d'attaques. Le village est pris d'assaut par notre flanc Nord-ouest, par une flopée de ballons et de molosses.

Une armée de sorcières, aux visages ensanglantés, invoquent leurs squelettes qui se dispersent au milieu d'un chaos teinté de désolation. Elles gagnent le Nord. L'on raconte que jadis, elles ont été brûlées vives par les habitants de leur village pour sorcellerie.

L'armée de Pekkas pansus, entripaillés et crapoussins aux cuirasses huilées rejoint, quant à elle, le flanc Ouest, suivie par une armée de rouquines au regard cauteleux et à la chevelure flavescente.

Quelques boulistes ventripotents retardataires amorcent leur cheminement.

Enfin notre Air Team, composée de dragons, molosses, loons, prend la direction des hostilités, domptée par Lordval distillant ces derniers ordres d'une voix intelligible qui se perd dans les bombardements et explosions en tous genres :

"-Alors, on respecte les consig..."

Pendant ce temps, les gobelins malins assoiffés guettent nos sorties de tunnels, les villageois préfèrent rester bloqués à l'intérieur, que de finir livrés en chair à saucisses aux Hommes-loups ou aux gobelins sanguinaires.

Toutefois, quelques rares villageois ont réussi à prendre le maquis et

cherchent à joindre notre village ami voisin. Échapperont-ils aux gobelins malins et aux hordes de loups-garous ? ...

Mais déjà les Hommes-loups pénètrent #EvidAnSe, appelés par leurs « maîtres ».

Notre armée de géants, suivies d'un troupeau de fées chargées de soigner les colosses, inoculés par notre gardien d'un sort, les mutant en zombies.

La peau suintante sanguinolente, les yeux exorbités, les dents à vifs mutant en véritable silex tranchants, ils avancent les bras tendus vers la horde de loups-garous qui nous attaquent sur notre flanc est. Habités, ils cheminent en direction de nos derniers remparts, petit sort de saut bien placé, suivis des chevaucheurs clonés et la bataille face aux « loups » débute.

Les enchanteurs arrivent en renfort et foudroient les animaux qui tombent comme des cafards. Bien accroché à mon cochon j'esquive un premier lycanthrope, lui assène une flèche entre les deux yeux.

Je t'aperçois bravant un homme-loup, mais curieusement tu ne l'achèves pas et le chevauches te laissant mener aux artificiers. J'ordonne à ma monture de te suivre, il fait un demi-tour, mais je lâche les rennes et me retrouve au sol, percutant le panier d'un ballon y trouvant refuge le temps de reprendre mes esprits.

Je vois les pieds d'un homme-loup juste à côté de moi, j'entends son souffle, je presse mon pendentif entre mes doigts machinalement.

C'est le moment de tester mon nouveau pouvoir, il permet d'invoquer la troupe de son choix, c'est donc, une horde de mini-enchanteurs qui encercle l'animal et le foudroie. Une réussite ce nouveau sortilège...

Je me concentre et me répète les mots de Noheart, ses mots guident mes gestes et la manœuvre se déroule parfaitement. Le ballon s'élève...



Les géants, quant à eux, découpent du loup, fracassent des crânes, assènent des coups de poing, démantèlent et plantent leurs silex dans le cou des lycanthropes. Les corps s'amoncellent dans une puanteur horrible.

Je te suis à distance, le loup-garou te mène près de la cabane d'ouvrier située au sud-est du village, l'ouvrier a semble-t-il déserté les lieux.

Le loup se stoppe, tu en profites pour descendre et pars te réfugier derrière un sapin. Un artificier sort et caresse l'animal. Je te fais signe de t'éloigner. Et, largue une première bombe sur l'animal et son maître, une deuxième sur la cabane. Tu cours inspecter les lieux, je te tends une corde et tu te hisses à bord.

Le combat s'achève, nous survolons #EvidAnSe ensanglanté, fumant et trouvons refuge à la grotte Béatrix.

Le combat dura 12 heures, fût âpre, sanglant, beaucoup de guerriers périrent sur le champ de bataille.

Seul, un petit groupe de guerriers résistants ainsi que quelques villageois purent rejoindre l'Hôtel de Ville.

#EvidAnSe est réduit en cendres, touchée en plein cœur.

Mais, ce que l'on peut lire aux fonds de leurs yeux ce n'est pas tant la

désolation mais une envie de vengeance qui brûle leurs veines jusqu'au cœur.

Et, en ce lendemain de nuit d'Halloween, je me réveille la fesse endolorie et douloureuse, avec juste comme souvenirs l'odeur du cataplasme inoculé par notre grand gardien.



*** **Sireev POUR VOUS SERVIR** ***